

ircam  
06.07

# LA POURSUITE I VIENNE

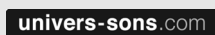
RECHERCHE ET CRÉATION MUSICALES

LUNDI 13 NOVEMBRE  
20H30

L'Ircam, association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la Musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



Dans le cadre de son cercle d'entreprises, l'Ircam reçoit le soutien de :



Ircam  
Institut de recherche  
et coordination  
acoustique/musique  
1 place Igor-Stravinsky  
75004 Paris  
Tél. : +33 (0)1 44 78 48 43  
www.ircam.fr

#### EQUIPES TECHNIQUES DU CONCERT

##### IRCAM

Jérémie Henrot, ingénieur du son  
Maxime Le Saux, régisseur son  
Thomas Leblanc, régisseur

##### THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Michel Sorriaux, régisseur général

Conception graphique  
Aude Grandveau

# LA POURSUITE I VIENNE

« La poursuite », nouveau cycle musical de l'Ircam au Théâtre des Bouffes du Nord, transforme le concert en un scénario sans interruption, tout à la fois poursuite lumière au théâtre, poursuite d'une tradition instrumentale s'élargissant par l'électronique, poursuite d'une pensée musicale par-delà les séparations historiques.

**Thomas Larcher**, piano  
Réalisation informatique  
musicale **Frédéric Roskam**

**OLGA NEUWIRTH**

*Incidendo/fluido*

**ARNOLD SCHOENBERG**

*Pièce pour piano opus 11/3*

**FRANZ SCHUBERT**

*Pièce pour piano D946 Nr. 2*

**ARNOLD SCHOENBERG**

*Pièce pour piano opus 11/1*

**FRANZ SCHUBERT**

*Allegretto en do mineur D915*

**ARNOLD SCHOENBERG**

*Six Petites Pièces pour piano opus 19*

**FABIEN LÉVY**

*Soliloque sur Olga, Arnold, Franz  
et Thomas*, commentaire par un  
ordinateur d'un concert mal  
compris de lui

[ CRÉATION MONDIALE  
DE LA NOUVELLE VERSION

**THOMAS LARCHER**

*Antennen... Requiem für H.*

[ CRÉATION FRANÇAISE

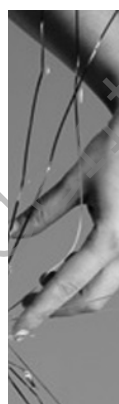
PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.  
CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU,  
INSTANT PLURIEL.



# OLGA NEUWIRTH

## INCIDENDO/FLUIDO

2000

**EFFECTIF**

piano et CD intégré

**DURÉE**

13 minutes

**ÉDITEUR**

BMG Ricordi, Munich

**DÉDICATAIRE**

Betty Freeman

sons exécutés par le pianiste, créant une interdépendance constamment remaniée, où les échos des deux plans se recourent, s'ajoutent, se commentent et se confondent.

**Stefan Drees**

Traduit de l'allemand par Aude Grandveau

*Cette pièce a été créée le 1<sup>er</sup> avril 2000 au Konzerthaus de Vienne par Marino Formenti.*

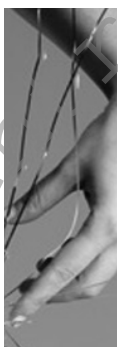
Dans la pièce *Incidendo/fluido*, le piano apparaît pour la première fois comme instrument soliste – du jamais vu dans l'œuvre d'Olga Neuwirth. Cela ne signifie toutefois pas que la compositrice renonce au travail de transformation sonore ; le registre du milieu de l'instrument, notamment, est recouvert par de la silicone et du feutre. Mais l'instrument se débat aussi autour de résonances, générées non seulement par le piano mais également par un lecteur CD intégré, diffusant des fréquences fixes. Il constitue une source sonore étrangère sur laquelle butent les

# ARNOLD SCHOENBERG

## PIÈCE POUR PIANO

### OPUS 11/1 & 11/3

1909

**EFFECTIF**

piano solo

**DURÉE***Mouvement 1* : 5 minutes*Mouvement 3* : 3 minutes**ÉDITEUR**

Universal

*Cette pièce a été créée le 14 janvier 1910 à Vienne par Etta Werndorff.*

**Mouvements**

1. *Modéré*
3. *Mouvementé*

La tonalité classique — c'est-à-dire celle de l'époque baroque — est hiérarchique : il s'agit d'un système relationnel et fonctionnel dans lequel chaque son et chaque harmonie a un rôle à jouer. Cette notion de « fonction » conduit à une écriture directionnelle et convergente, qui progresse par cycles d'affirmations, de prévisions, d'émissions, de dissonances, de consonances et de résolutions, bonnes ou mauvaises. Le chromatisme quant à lui, est, à l'origine,

un élément consolidant, un mouvement vers les objectifs secondaires, servant eux-mêmes finalement à renforcer les premiers ; certains d'entre eux s'éloignent pour réapparaître. Cependant, chez Wagner et très tôt chez Schoenberg et Berg, les nuances expressives du chromatisme se sont développées, jusqu'à la suppression des accords parfaits. Après la « Tristаниenne » *Nuit Transfigurée*, comportant des passages très chromatiques, Schoenberg travaille ce style progressivement — écriture de plus en plus harmonique et chromatique — jusqu'au point où la résolution de l'harmonie (ou celle que l'on attend) ne soit plus un facteur organisateur de la composition. C'est apparemment la première pièce de l'*Opus 11*, composé le 19 février 1909, qui marqua pour la première fois l'effacement de la tonalité dans une œuvre. Ce qui est surprenant, dans cette pièce atonale, est l'assurance et le naturel de ce nouveau mode d'expression complexe qui fonctionne ici parfaitement ; il n'y a aucun faux-pas. Toute la pièce se fonde sur la phrase mélodique d'ouverture, sorte de leitmotiv presque textuel. La présence de

ce motif et le plan général de la pièce, schématisé en A-B-A, est assez clair, même pour une oreille non exercée. Ce qui est moins évident (et cependant tout aussi significatif), est la façon dont les éléments du thème, notamment la tierce mineure et le demi-ton inférieur qui lui succède, orientent et informent la mélodie et l'harmonie de la pièce ; accompagnés de la triade augmentée et d'une autre structure harmonique apparentée, ils forment un tissu harmonique d'éléments linéaires et verticaux expressifs apparemment libres. Les séries qui en découlent, se développent, puis sont récapitulées ( le plus souvent par mouvement inverse) ; on obtient un effacement des dessins mélodiques et un nouveau jeu plus complexe pour l'instrumentiste, et vice-versa. Du point de vue de la tension, on part d'un mouvement de grande animation vers un tempo plus simple et modéré.(...)

La troisième pièce, écrite l'été suivant, est la seule rhapsodie de l'*Opus*, écrite dans un mouvement agité, surtout pour le piano. Le musicien utilise un large registre du clavier ; en effet, la pièce n'est pas tant construite en phrases et thèmes qu'en sonorités et configurations — on y trouve des motifs, des textures et des intervalles de grande tension plutôt que des thèmes dans l'ancien sens du terme. C'est dans cette troisième pièce que Schoenberg commence à se tourner vers une « atonalité » inclusive et athématique.

**Eric Salzman**

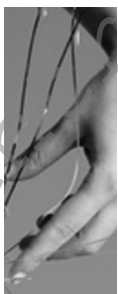
Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

# FRANZ SCHUBERT

## PIÈCE POUR PIANO

### D946 NR. 2

1828

**EFFECTIF**

piano solo

**DURÉE**

15 minutes

**ÉDITEUR**

G. Henle Verlag

S'il y avait un esprit viennois par-delà les avatars historiques, il aurait les traits de cette profondeur sans fond, de cette idylle brisée.

**Extrait du programme Musica**

Festival international des musiques d'aujourd'hui  
Strasbourg, 17 septembre - 2 octobre 2004

Les *Pièces pour piano* de Schubert, écrites en mai 1828, adoptent toutes une forme traditionnelle en trois volets, mais empruntent des voies harmoniques insoupçonnables. Le refrain innocent de la deuxième pièce ne laisse en rien présager le gouffre sombre des couplets, proches du *Winterreise*.

« *Le langage de Schubert est un dialecte mais un dialecte sans terre. Il a la plasticité d'une terre natale ; mais il n'y a ici plus aucune patrie, seulement un souvenir de patrie. Schubert n'est jamais aussi éloigné de la terre que là où il la cite. C'est dans les images de la mort qu'elle se révèle* ».

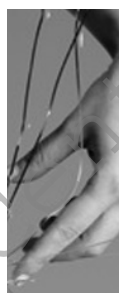
Adorno (1928)

# FRANZ SCHUBERT

## ALLEGRETTO

### EN DO MINEUR, D915

1827

**EFFECTIF**

piano solo

**DURÉE**

6 minutes

**ÉDITEUR**

G. Henle Verlag

Comme le mentionne Josef von Spaun dans la copie qu'il a réalisée en 1854, Schubert aurait noté l'*Allegretto D915*, en quelques minutes dans le livre d'or du juriste Ferdinand Walcher (1799–1873). Celui-ci, n'ayant rejoint que quelques mois auparavant le cercle des amis de Schubert, partit le 4 mai 1827 à Venise pour un voyage professionnel de plusieurs mois, emportant dans ses bagages l'*Allegretto* que lui avait donné Schubert. Cette pièce ne fut pas publiée du vivant du compositeur mais pour la première fois au cours de ce siècle.

**Gertraut Haberkamp**

Munich, printemps 1992

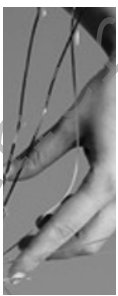


# ARNOLD SCHOENBERG

## SIX PETITES PIÈCES

### POUR PIANO OPUS 19

1911

**EFFECTIF**

piano solo

**DURÉE**

5 minutes

**ÉDITEUR**

Universal

**Pièces**

1. *Léger, tendre*
2. *Lent*
3. *Très lent*
4. *Vite, mais léger*
5. *Légèrement vite*
6. *Très lent*

*Cette pièce a été créée le 4 février 1912 à Berlin par Louis Closson.*

L'opus 19, composé deux ans après [l'opus 11], se dispense radicalement de gestes thématiques ; « atonalité » signifiant ici « athématisme ». Les cinq premières de ces courtes pièces ont été composées en une journée, le 19 février 1911 ; la dernière ayant été ajoutée en juin. Seule la première pièce possède une certaine envergure et

un développement progressif dans son phrasé vocal et sa texture harmonique en quatre parties. Cependant, en dépit des apparences, il n'y a aucun développement thématique ; tout comme dans *Erwartung* (...), la pièce présente une architecture de phrases sans thèmes ; seule la présence prédominante de certains intervalles assimile les formes libres et intenses de la mélodie et de l'harmonie. Dans la seconde pièce, nous pouvons voir – entendre – une réduction à l'idée la plus simple, la plus essentielle. Ici, un seul intervalle fixe, une tierce majeure *Sol-Si*, demeure constant ; à partir de cet intervalle, de brèves séries de tierces mélodiques et harmoniques s'effondrent ; sous elles, et finalement, sur elles, se construisent des structures harmoniques simples, également construites en tierces. La troisième pièce intègre la caractéristique inhabituelle d'un contrepoint de dynamiques et de textures ; la main droite débute avec intensité – structures harmoniques et mélodiques *forte* – tandis que la gauche exécute les octaves *pianissimo*. Ces mesures déséquilibrées se répondent – en une

asymétrie totale – par une phrase mélodique lente et en étroite harmonie (évoquant curieusement la phrase d’ouverture de la première pièce) puis, après une pause, par une seconde phrase ponctuée par trois petites harmonies. La quatrième pièce est essentiellement construite en une ligne simple sur laquelle les harmonies se positionnent – comme à la fin de la troisième pièce – à la manière d’une ponctuation. La ligne elle-même saute (huitièmes double-pointées et trente-deuxièmes), sautille (seizièmes articulées), s’étire (phrase plus longue) et, après une pause, sursaute (trente-deuxièmes *martellato* et accents finaux *fortissimo*). La cinquième pièce possède un flux rythmique caractéristique – un 3/8 reconnaissable comportant un quart et un huitième ou deux seizièmes sur l’accentuation finale. Le rythme central est tenu au premier abord, puis de plus en plus fortement articulé, finissant en une série de tierces très accentuées – *forte* déclinant rapidement en *pianissimo*. La pièce finale est fondée sur des formes harmoniques statiques et superposées, en majeure partie construites en quarts. Cette texture s’interrompt un instant (laissant place à un dessin mélodique court et lent et à une texture harmonique concise et dissonante) puis revient « comme un murmure » sur deux accords graves, joués quadruple *piano*.

### **Eric Salzman**

Traduit de l’anglais par Aude Grandveau

# FABIEN LÉVY

## SOLILOQUE SUR OLGA, ARNOLD, FRANZ ET THOMAS,

commentaire par un ordinateur d'un concert mal compris de lui

2002/2006



### EFFECTIF

ordinateur

### DURÉE

12 minutes

### ÉDITEUR

Inédit

### INFORMATIQUE MUSICALE

Frédéric Roskam

### DÉDICATAIRE

Ingrid Beirer, Folkmar Heim, et  
Thomas Seelig

*La pièce, Soliloque sur Ludger, Jean-François, James, Tonino, Laura, Rolf et Allain, commande du DAAD et du festival Inventionen de Berlin, a été créée le 7 juillet 2002. Il s'agit de la création mondiale de la nouvelle version.*

Composer un mini-compositeur.... *Soliloque sur [X, X, X et X]* n'est pas à proprement parlé une œuvre, mais plutôt une méta-partition que l'ordinateur génère en temps réel à partir de l'analyse et d'extraits des autres pièces du concert. Ceci signifie qu'à chaque concert, l'œuvre engendrée est différente, non seulement parce que le matériau constituant cette mosaïque est fait du souvenir des sonorités des autres pièces, mais aussi parce que

l'organisation de cette mosaïque est elle-même composée en fonction de paramètres issus de l'analyse des échantillons. Il ne s'agit pas ici que l'on cite et que l'on reconnaisse les autres pièces du concert (les extraits utilisés, qui ne dépassent pas vingt secondes, sont constitués d'un accord ici, d'un signal instrumental là, d'une formule courte que l'on peut à la rigueur reconnaître). Il s'agit plutôt de garder l'esprit et la couleur de ces extraits, d'en tirer par l'analyse une partition, et surtout de les utiliser de façon détournée en tant qu'« instruments » interprétant l'œuvre. Il ne s'agit pas non plus d'engendrer à chaque fois une pièce différente. Le langage reste le même, le mien, sans aléatoire. Ainsi, dans cette œuvre, ce n'est pas l'ordinateur qui interprète le concert, mais les sons du concert qui interprètent la partition. Ce projet de méta-partition contextuelle a été élaboré avec l'aide précieuse de Thomas Seelig, assistant musical et de Frédéric Roskam, pour le portage difficile de OS9 à OSX. L'application est téléchargeable ([www.fabienlevy.net](http://www.fabienlevy.net)) et chacun peut ainsi s'amuser à créer sur son ordinateur sa propre version de *Soliloque sur...*

**Fabien Lévy** /

# THOMAS LARCHER

## ANTENNEN...

### REQUIEM FÜR H.

1999

**EFFECTIF**

piano

**DURÉE**

7 minutes

**ÉDITEUR**

Schott Music

**DÉDICATAIRE**

A la mémoire de Haimo Wisser

à la place des gestes électroacoustiques. Avec l'aide de pierre, de boules de massage et de pièces de métal, les fonctionnements internes du piano deviennent tour à tour impulsion ou générateur de bruits, filtre et chambre sonore. Cette transformation des sons du piano n'est pas un simple jeu d'enfant mais, en tant que *Requiem*, un symbole de désolation, de perte et de contemplation.

*Cette pièce a été créée en 1999 au Konzerthaus de Vienne par Thomas Larcher. Il s'agit de la création française.*

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

Depuis ces dernières années, Thomas Larcher et Wolfgang Mitterer travaillent sur le procédé d'amplification sonore par électronique d'une manière remarquable. Thomas Larcher explore et sonde le piano comme musicien et comme compositeur — avec une méticulosité proche du diagnostic scientifique. Il utilise l'instrument dans son ensemble, étudiant tout le registre de résonances du piano. Dans *Antennen... Requiem für H.*, sa pièce la plus radicale à ce point de vue, il omet les sons conventionnels de l'instrument, recréant

# BIOGRAPHIES

## THOMAS LARCHER **piano, composition**

Les compositions de Thomas Larcher occupent une place intermédiaire sur la scène contemporaine, entre la complexité de l'avant-garde Boulez-Stockhausen et la simplicité de la nouvelle vague. Il est également un excellent pianiste. Né à Innsbruck en 1963, il grandit au Tyrol (province autrichienne). Après des études de piano et de composition à Vienne, il entame une carrière alliant composition, représentations, enseignement et direction de festivals. La composition devient toutefois son activité majeure et il reçoit de nombreuses commandes, notamment de Till Fellner, de Heinrich Schiff, de la Tönhalle de Dusseldorf et de la Semaine Mozart à Salzbourg. Il est compositeur en résidence à Davos (Suisse), Heimbach (Allemagne) et Risør (Norvège). Ses œuvres récentes et à venir incluent un concerto pour violoncelle, *Hier, Heute* (orchestre symphonique de Lucerne, dirigé par Jonathan Nott), avec la voix pré-enregistrée d'un photographe engagé dans la guerre en Irak ; un concerto pour piano (créé au Festival de la Ruhr en 2006) ; et un quatuor à cordes pour le Quatuor Artemis. Il enregistre *Naunz* en 2002 et est actuellement associé au label ECM. Comme

pianiste, il est un interprète brillant des œuvres contemporaines et possède une aptitude particulière à projeter une lumière nouvelle sur le répertoire établi, aussi bien par son interprétation originale que par des programmations révélant des liens, des contrastes et des comparaisons inédits. Ses disques de récitals donnent souvent à réfléchir (par exemple son CD entrecroisant les œuvres de Schubert et de Schoenberg) et sont récompensés par de nombreux prix, notamment celui de la critique discographique allemande et du Choc de la Musique. Il est compositeur en résidence au festival Mondsee (Autriche) en 2006. Sa musique est éditée chez Schott Music.

## FABIEN LÉVY **composition**

Fabien Lévy étudie la composition avec Gérard Grisey au conservatoire de Paris. Il est pensionnaire à la Villa Medici à Rome et au DAAD à Berlin. Ses œuvres, éditées chez Billaudot, sont jouées notamment par l'ensemble L'Itinéraire, l'Ensemble Modern et l'orchestre symphonique de la radio de Berlin. En 2004, il reçoit le prix de la fondation Ernst von Siemens. Il est professeur d'orchestration au conservatoire de Berlin et enseigne actuellement la composition à l'université Columbia à New York.

**OLGA NEUWIRTH composition**

Née en 1968 à Graz (Autriche), Olga Neuwirth commence la trompette à sept ans. De 1987 à 1993, elle étudie la composition avec Erich Urbanner à l'université de musique et des arts figuratifs de Vienne, où elle obtient son diplôme et une thèse sur « *l'emploi de la musique dans le film L'amour à mort d'Alain Resnais* ». Elle poursuit ensuite ses études à l'Institut d'électroacoustique de Vienne. De 1985 à 1986, elle étudie la composition et la théorie avec Elinor Armer et la peinture et le cinéma à l'université de San Francisco. Des rencontres avec Adriana Hölszky, Tristan Murail et Luigi Nono lui fournissent son inspiration essentielle. De 1993 à 1994, elle poursuit sa formation à Paris avec Tristan Murail et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. En 1999-2000, sa pièce *Clinamen/Nodus*, écrite pour Pierre Boulez et l'orchestre symphonique de Londres, est créée à Londres et fait l'objet d'une tournée internationale. En 2003, l'opéra *Lost Highway*, tiré du film de David Lynch, est créé pendant le Festival Steirischer Herbst de Graz, en coproduction avec « Graz 2003 - Capitale Européenne de la Culture » et le théâtre de Bâle (édité chez Kairos en 2006). Sa pièce *...miramondo multiplo...*, pour trompette et orchestre, est créée au festival de Salzbourg en 2006 par Hakan Hardenberger et l'orchestre philharmonique de Vienne, sous la direction de Pierre Boulez.

**ARNOLD SCHOENBERG composition**

Compositeur autrichien et naturalisé américain, Arnold Schoenberg est né en 1874 à Vienne et mort en 1951 à Los Angeles. Principalement autodidacte, il reçoit assez tardivement l'enseignement de Zemlinsky. Après son mariage à Berlin, il retourne à Vienne en 1903 et enseigne à la Reformschule du Dr. Schwarzwald. C'est à cette époque que Berg, Erwin Stein, Webern et Wellesz deviennent ses élèves. Alors que ses premières œuvres (*La Nuit transfigurée, Pelléas et Mélisande...*) trouvent un accueil mitigé auprès du public viennois, il s'oriente vers un langage atonal dès les années 1906-1907. Ce n'est qu'entre 1921 et 1924 que naissent ses premières œuvres écrites dans la nouvelle technique de composition à douze sons. Professeur à l'académie prussienne des arts de Berlin en 1925, il est « mis en congé » par le gouvernement national-socialiste en 1933 et émigre alors aux Etats-Unis. Durant ses dix-sept années américaines, il compose encore de nombreuses œuvres avec la technique des douze sons, mais aussi quelques-unes dans une tonalité très élargie (*Variations pour orgue en ré mineur, Variations pour orchestre d'harmonie en sol mineur*).

**FRANZ SCHUBERT** **composition**

Né en 1797 à Lichtental et décédé en 1828 à Vienne, Franz Schubert est le troisième et dernier des grands musiciens classiques viennois après Joseph Haydn et Mozart. Il fait son apprentissage musical avec l'organiste de la paroisse de Lichtental puis devient chanteur à la chapelle royale de Vienne, où il suit également les cours de Salieri. Ses premières compositions, dès l'âge de treize ans, la constitution d'un quatuor familial où il tient la partie d'alto, et son père, celle de violoncelle, sont des événements importants de son adolescence. Dénué de toute ambition, plus attaché aux enchantements du rêve qu'à la réalité, il vit pauvrement mais conscient de son génie, admirant Mozart, Haydn et Beethoven. En 1822, il est atteint d'une maladie vénérienne incurable à l'époque dont il décède en 1828. Ces dernières années furent sombres et même tragiques, mais coïncident néanmoins avec une période d'intense production et un approfondissement de sa pensée, propre désormais à traduire l'angoisse la plus pathétique autant qu'une ineffable sérénité. Son œuvre comprend plus de neuf cent numéros d'opus, quinze opéras (*Rosamunde* D797), six messes (*Messe en Sol* D167, *en Ut* D452, *en Mi Bémol Majeur* D950), d'autres œuvres religieuses (*Stabat mater* D383), plus de six cent lieder (*Gretchen am Spinnrade* D118, *Erlkönig* D328, *An die Musik* D547, *Die Forelle* D550, *Der Tod und das Mädchen* D531, les cycles *Die schöne Müllerin* D795, et *Winterreise* D911), neuf symphonies (*en Si Bémol*

*Majeur* D485, *en Ut Majeur* D589, *en Si mineur* D759, *en Ut Majeur* D944), de la musique de chambre, dont seize quatuors (*en Sol Majeur* D887, *en La mineur* D804, *en Ré mineur* D810), un *Quintette en La Majeur dit la Truite* D667, des sonates pour violon et piano, vingt deux sonates pour piano (*en La mineur* D537), des pièces pour piano, *Wanderer Fantasie* D760, huit impromptus, six moments musicaux, et de nombreuses danses.

# IRCAM

## INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

---

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou et dirigé par Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui le plus grand centre de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

**L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale** de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel AGORA, permet la présentation de ces créations au public.

**L'Ircam est un centre de recherche** à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses

universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...).

**L'Ircam est un lieu de formation** à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris VI pour le Master Acoustique Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique.



# L'IRCAM AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

## LA POURSUITE

**8 JANVIER**  
ÉCLIPSES

**Solistes de l'Ensemble  
intercontemporain**  
Réalisation informatique  
musicale Ircam **Manuel Poletti**

**THOMAS ADÈS**  
*Catch*, pour clarinette,  
piano, violon, violoncelle (9')

**MARCO STROPPA**  
*Ossia : Seven Strophes for a Literary Drowne*,  
pour violon, violoncelle et piano (18')  
[ CRÉATION FRANÇAISE

**PATRICK MARCLAND**  
*Eclipsis déployé*, pour cor anglais, clarinette,  
trompette, trombone, tuba, alto et électronique (35-40')  
commande Ircam-Centre Pompidou  
[ CRÉATION MONDIALE

COPRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, ENSEMBLE  
INTERCONTEMPORAIN.  
CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, ENSEMBLE  
INTERCONTEMPORAIN, INSTANT PLURIEL.

**12 FÉVRIER**  
BARTÓK, LIGETI, CHIN

**Hae-Sun Kang**, violon  
**Garth Knox**, alto  
Réalisation informatique  
musicale Ircam **Benoit Meudic**

**UNSUK CHIN**  
nouvelle œuvre, pour violon et électronique (20')  
commande de l'Ircam-Centre Pompidou et de  
Radio France  
[ CRÉATION MONDIALE

**BÉLA BARTÓK**  
*Sonate pour violon (I et II)* (24')

**GYÖRGY LIGETI**  
*Sonate pour alto* (18')

**BÉLA BARTÓK**  
*Sonate pour violon (III et IV)* (avec film de Peter  
Greenaway sur une chorégraphie, *Rosa*,  
d'Anne Teresa De Keersmaker)

CORÉALISATION IRCAM-CENTRE POMPIDOU, INSTANT PLURIEL.

### RÉSERVATIONS

+33 (0)1 44 78 12 40

### RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 44 78 48 16

20H30

THÉÂTRE DES  
BOUFFES DU NORD



# ATELIERS-CONCERTS

## « UNE HEURE, UNE ŒUVRE »

### MERCREDI 24 JANVIER

LUCA FRANCESCONI

*Animus*, pour trombone et électronique (12')

**Benny Sluchin**, trombone

Réalisation informatique musicale Ircam **Tom Mays**

### MERCREDI 14 FÉVRIER

JONATHAN HARVEY

*Advaya*, pour violoncelle, clavier numérique et électronique (17')

**Florian Lauridon**, violoncelle

**Dimitris Saroglou**, clavier numérique

Réalisation informatique musicale Ircam **Cort Lippe**

### MERCREDI 21 MARS

YAN MARESZ

*Metallics*, pour trompette et électronique (10')

**Philippe Ranallo**, trompette

Réalisation informatique musicale Ircam

**Xavier Chabot**

### MERCREDI 25 AVRIL

HECTOR PARRA

*L'Aube assaillie*, pour violoncelle et électronique (20')

**Pierre Strauch**, violoncelle

Réalisation informatique musicale Ircam

**Eric Daubresse**

### MERCREDI 23 MAI

MAURO LANZA

*Erba nera che cresci segno nero tu vivi*, pour soprano et électronique (15')

**Donatienne Michel-Dansac**, soprano

Réalisation informatique musicale Ircam

**Mikhaïl Malt**

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

Les ateliers sont animés par **Grégoire Lorieux**, assistant musical chargé de l'enseignement à l'Ircam, en présence du compositeur.

#### RÉSERVATIONS

+33 (0)1 44 78 12 40

#### RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 44 78 48 16

12H30

CENTRE POMPIDOU  
PETITE SALLE



# À PARIS CALENDRIER 06.07

## OCTOBRE 2006

Ma 03	<b>LONDRES</b> Cité de la musique
Ve 13	<b>CURSUS 1</b> Ircam
Sa 14	<b>CURSUS 2</b> Ircam
Je 19	<b>LA NARRATION DU VOYAGE</b> Cité de la musique

## NOVEMBRE

Lu 13 **VIENNE** Théâtre des Bouffes du Nord

## DÉCEMBRE

Ve 01	<b>ORCHESTRE PHILHARMONIQUE</b> Maison de la radio
Lu 04	<b>ENSEMBLE FA</b> Ircam
Sa 09	<b>ENSEMBLE 21</b> Ircam
	<b>CASSANDRE</b> Odéon/Ateliers Berthier
Ma 12	<b>CASSANDRE</b> Odéon/Ateliers Berthier
Me 13	<b>CASSANDRE</b> Odéon/Ateliers Berthier

### PRIVILÈGE CARTE IRCAM

#### LA CARTE IRCAM

permet d'assister aux concerts  
et de soutenir la création à l'Ircam.  
Prix de la carte : 30 €  
Places : 5 €

#### SES AVANTAGES

- Accès libre à trois concerts au choix.
- Dès le quatrième concert, prix des places 5 €.
- Possibilité d'inviter une autre personne au même prix.
- Accès gratuit aux Ateliers concerts.
- Réductions sur les éditions de l'Ircam.

#### TARIFS

##### PRÉFÉRENTIELS

Quelques places à tarif préférentiel sont réservées aux détenteurs de la carte Ircam :

Londres  
3 octobre |  
Cité de la musique  
La narration du voyage  
19 octobre |  
Cité de la musique

3<sup>e</sup> Biennale d'art vocal  
24 mai |  
Cité de la musique  
**Tarif à 11,90 €**  
(1 place par personne)  
dans la limite de la jauge  
réservée aux abonnés.

Cassandra  
9, 12, 13 décembre |  
Odéon/Berthier  
**Tarif à 13€**  
(1 place par personne)  
dans la limite de la jauge  
réservée aux abonnés.

## JANVIER 2007

Lu 08	<b>ÉCLIPSES</b> Théâtre des Bouffes du Nord
Me 24	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>LUCA FRANCESCO</b> Centre Pompidou
Ve 26	<b>ORCHESTRE PHILHARMONIQUE</b> Maison de la radio

## FÉVRIER

Lu 12	<b>BARTÓK, LIGETI, CHIN</b> Théâtre des Bouffes du Nord
Me 14	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>JONATHAN HARVEY</b> Centre Pompidou
Je 15	<b>TM+</b> Salle des fêtes - Nanterre

## MARS

Ma 20	<b>METROPOLIS</b> Cité de la musique
Me 21	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>YAN MARESZ</b> Centre Pompidou
	<b>ICTUS</b> Ircam
Je 29	<b>POUR SAMUEL BECKETT</b> Centre Pompidou

## AVRIL

Je 05	<b>LA NUIT DES SOLISTES</b> Ircam
Me 25	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>HÉCTOR PARRA</b> Centre Pompidou

## MAI

Me 23	<b>ATELIER CONCERT</b>
	<b>MAURO LANZA</b> Centre Pompidou
Je 24	<b>3<sup>e</sup> BIENNALE D'ART VOCAL</b> Cité de la musique

## JUIN

Du 6 au 24 juin **FESTIVAL AGORA**

Centre Pompidou

Ircam - Centre Pompidou

[www.ircam.fr](http://www.ircam.fr)